Analyse de l'affiche

Festival *Sciences tout court(s)* 2025/2026

Bureau Art et Culture, DSDEN 63

Le climat change… et nous ?



Description

L'affiche présente **deux parties** :

- un bandeau inférieur et supérieur <u>blanc</u> ainsi que sur le côté gauche, comportant essentiellement les logos des partenaires et le contact de l'organisateur en bas à droite

- une partie centrale <u>colorée</u> où l'on peut distinguer :

    - <u>une partie textuelle</u>

- le nom du festival, son objet et son public
- son titre « *Le climat change…et nous* ? »
- un texte descriptif de ses objectifs sur la gauche
- l'année de l'édition

- une partie illustrée organisée en 2 parties :

❖ la représentation d'une portion de la croute terrestre avec

- A l'arrière-plan, les couleurs du ciel qui évoluent de la gauche vers la droite en écho avec le bandeau en code-barres : du bleu vers le rouge avant de redevenir lumineux, entre blanc et pastel bleu/violet

- Au second plan, des éléments de paysages à la surface de la Terre :
  - le sommet d'une montagne en haut de laquelle on voir deux silhouettes humaines qui semblent avoir une idée, comme l'indique la bulle de pensée illustrant une ampoule
  - Des lacs, des mers et océans, un glacier
  - Des forêts
- Au cœur du second plan sur la gauche, une fissure pour laisser sortir une cheminée d'une usine laissant émaner de la fumée noire

- Au bas de l'image, au premier plan, une famille de quatre personnes : les deux enfants entre la mère à gauche et le père sur la droite ; ils semblent observer notre planète et prendre un temps de réflexion comme l'indique la bulle de pensée des engrenages

❖ un bandeau en contrebas de cette illustration faisant penser à un code-barres ; de la gauche vers la droite, on peut distinguer :

- les barres verticales allant du bleu vers le rouge,
- un espace gris faisant suite à un STOP rouge où l'on aperçoit 5 silhouettes humaines qui semblent réfléchir ensemble avec la bulle illustrant un cerveau humain au-dessus de leurs têtes
- les barres qui deviennent violettes sur le dernier quart du bandeau

Analyse/interprétation

➢ **le titre « Le climat change… et nous ? »**

Les élèves pourront être invités à faire des hypothèses sur le sens des points de suspension : un espace pour s'arrêter, faire une pause, réfléchir, prendre du recul et trouver des solutions ; « et nous » qui suit implique le lecteur à se remettre en question, une invitation à passer à l'action

➢ **le choix des couleurs**

Voici quelques informations à connaître concernant le bandeau en code-barres :

Les "warming stripes" ont été inventées par le climatologue Ed Hawkins ; c'est un peu le code barre coloré du réchauffement climatique, avec des dégradés de bleu et de rouge. Les "climate stripes" (bandes du climat) permettent de visualiser en un coup d'œil l'évolution des températures depuis le 19ème siècle ; chaque barre représente la température moyenne d'une année

Informations complémentaires ici : https://www.notre-environnement.gouv.fr/actualites/breves/article/climat-2023-annee-la-plus-chaude-jamais-enregistree-selon-copernicus

Ou là : https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/rechauffement-climatique-quest-ce-warming-stripes-on-voit-partout-101728/

Il pourra être intéressant de constater le jeu du mélange des couleurs avec les élèves : le bleu et le rouge mélangés permettent d'obtenir du violet. Ainsi, si l'on choisit de lire le bandeau comme une ligne du temps, le STOP rouge du bandeau indique le présent (il fait suite à l'atteinte du record de température en 2023), le temps où nous devons réfléchir ensemble pour que les bandes deviennent violettes à l'avenir : l'espoir de revenir, grâce à l'intelligence humaine, à un équilibre entre le chaud et le froid.

- **la présence des humains toujours associés à une bulle de pensée**

Il pourra être judicieux de mettre en avant la nécessité et les capacités d'observation et d'analyses des humains pour trouver des solutions ensemble afin de préserver notre planète en limitant le réchauffement climatique ; il est encore temps, l'espoir est permis !

- **le choix des éléments du paysage**

Malgré la mise en évidence de l'usine et de ses dégâts sur l'illustration, les concepteurs de l'affiche ont choisi de laisser une large part à l'environnement naturel de notre planète : les mers et océans, les forêts, les zones de montagnes. Il pourra être important, dans l'analyse avec les élèves, de comprendre l'impact de l'industrie sur l'environnement sans pour autant porter un discours anti-industrie. Le développement industriel a été et reste nécessaire sur différents points, mais des réflexions sont à mener pour équilibrer les différentes nécessités : économiques/industrielles ; sociales/humaines ; écologiques/environnementales. Ces 3 nécessités forment, avec l'aspect culturel en plus, les 4 piliers du développement durable. Des ressources éventuelles sur expliquer et engager l'EDD avec les élèves : https://eduscol.education.fr/1117/education-au-developpement-durable

Mise en réseau

On peut faire des liens et des comparaisons

- **avec d'autres affiches :**
  - des éditions précédentes du festival *Sciences tout court(s)*





- d'autres **événements sur le thème du changement climatique** pour comparer les choix et la place de l'humain sur les affiches



❖ **avec des œuvres d'art :**

Support de Lorenzo Quinn

Les villes européennes ne sont pas immunisées face à l'urgence climatique. Loin de là. Lors de la Biennale de Venise 2017, Lorenzo Quinn a installé *Support*, une sculpture monumentale qui souligne les risques qu'encourt la ville italienne. Composé de géantes mains sortant du Grand Canal, *Support* semble maintenir hors de l'eau l'hôtel vénitien historique Ca' Sagredo. « *J'espère que mon œuvre attirera l'attention sur la catastrophe mondiale à laquelle nous sommes confrontés* », précisait alors l'artiste. Avec le réchauffement climatique, la fonte des glaces et par conséquent la montée du niveau de l'eau, la lagune de Venise menace sérieusement d'être submergée.



Lorenzo Quinn, *Support*, Biennale de Venise 2017. Photo Flickr/Dimitris Kamaras

En revisitant et détournant quatre grands chefs-d'œuvre de la peinture espagnole des XVIe, XVIIe, XVIIIe et XXe siècles, le musée du Prado et WWF souhaitent interpeller le public avec un langage universel : l'art.

Plus d'informations ici : https://www.connaissancedesarts.com/musees/musee-prado/le-musee-du-prado-et-la-wwf-detournent-quatre-chefs-doeuvre-pour-sensibiliser-sur-le-rechauffement-climatique-1113006

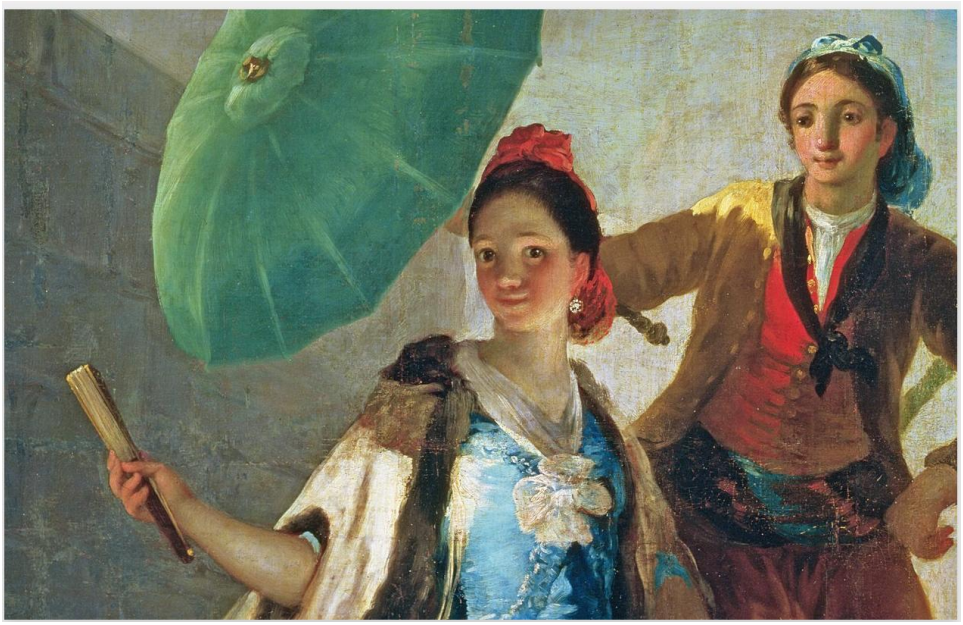
- *Le parasol des réfugiés climatiques*, Musée du Prado et WWF

Le Parasol (1777) de Goya devient *Le Parasol des réfugiés climatiques* pour illustrer les réfugiés climatiques qui atteindrait 1 milliard d'après l'Onu.



Le Parasol des réfugiés climatiques ©musée du Prado x WWF

Œuvre originale de Goya



Pistes pédagogiques pour une création en arts plastiques :

- Observer les deux œuvres, les comparer
- Inviter les élèves à détourner une œuvre de leur choix pour, à leur tour, dénoncer les conséquences du réchauffement climatique